Le paradigme de la philosophie du langage (la conception coserienne)

Mihaela Cătălina TĂRCĂOANU*

Key-words: *paradigm, integral linguistics, philosophy of language, direct and indirect philosophy of language*

Ainsi comme le titre de notre article l'indique, nous avons l'intention de présenter la conception d'Eugeniu Coşeriu sur la philosophie du langage – la science de l'universel ou du général, de ce qui est commun à toutes les langues, au-delà de la spécificité de chacune – en synchronie-diachronie, sans prétention d'exhaustivité, dans une perspective intégrative, étant nécessaire de (ré-) évaluer le rôle joué par le linguiste à la fondation de cette science. L'achèvement de cette étude – *Le paradigme de la philosophie du langage (la conception coserienne)* – ferait possible la publication de l'ouvrage monographique *Eugeniu Coşeriu. Théoricien du langage, de la langue et du texte (Taxonomies. Concepts. Impact. Perspectives).* Le linguiste d'origine roumaine a introduit en Europe le paradigme de la linguistique intégrale – la linguistique de la parole en général, la linguistique de la langue, la linguistique du texte/du discours –, ayant comme objet d'étude le langage comme phénomène multiforme. Cet ouvrage monographique faciliterait la récupération de sa pensée chez nous aussi, parce que les théories d'Eugeniu Coşeriu sont plus connues en Europe qu'en Roumanie, Dans une interview publiée dans la revue « Limba română », Eugen Munteanu a déclaré: « Je mentionne premièrement l'étude monographique sur E. Coşeriu-linguiste, auquel Tărcăoanu Cătălina travaille ; une fois terminé, nous aurions la première tentative de synthèse de la pensée coserienne » (Munteanu 2008).

On remarque l'absence (au champ des articles, des études et des travaux dédiés à l'activité scientifique de Coşeriu) d'une recherche exhaustive qui traite la contribution du linguiste à la fondation de la philosophie du langage. Jusqu'en 2011, cette absence pourrait être justifiée par l'accès d'un nombre réduit de spécialistes et de chercheurs, obligatoirement familiers avec la langue allemande, aux deux volumes sur la philosophie du langage (*Die Geschichte der Sprachphilosophie von der Antike bis zur Gegenwart. Eine Übersicht.* Teil I: *Von der Antike bis Leibniz*, WS 1968/69, hrsg. von G. Narr und R.Windisch, Tübingen, 1969, 2. Auflage 1975;

*Académie Roumaine, Filiale de Iaşi, Roumanie.

Cet article a été rédigé dans le cadre du projet « La société basée sur la connaissance – recherches, débats, perspectives », cofinancé par l'Union Européenne et le Gouvernement de la Roumanie à l'aide du Fonds Social Européen, par le Programme Opérationnel Sectoriel Le Développement des Ressources Humaines 2007–2013, POSDRU/89/1.5/S/56815.

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

Die Geschichte der Sprachphilosophie von der Antike bis zur Gegenwart. Eine Übersicht. Teil II: *Von Leibniz bis Rousseau*, WS 1970/71, hrsg. von G. Narr, Tübingen, 1972). La traduction d'un des meilleurs livres de Coşeriu, publié en 2011, à Humanitas, *Istoria filozofiei limbajului de la începuturi până la Rousseau*, dans la collection « Academica », traduit par l'illustre linguiste de Jassy, Eugen Munteanu, et Mădălina Ungureanu, enlève en quelque sorte cette obstacle. En 2010, l'édition italienne: Eugenio Coseriu, *Storia della filozofia del linguaggio*. Edizione italiana a cura di Donatella Di Cesare, Carocci Editore, Roma, 2010, est apparue également. Demandée quelle a été la plus importante contribution de Coşeriu concernant la linguistique et la philosophie du langage, Donatella Di Cesare pense que le linguiste a été surtout « un grand humaniste » qui a eu la capacité de « se déplacer » entre langues et cultures différentes, sa grande contribution étant *l'approche interdisciplinaire*, ce qui lui donne de l'originalité, étant un linguiste avec un horizon philosophique. Pour Coşeriu, dans un certain sens, le linguiste prétend qu'il prétend qu'il ne parle pas, et sa conscience doit être philosophe, parce que le linguiste doit aussi penser de point de vue philosophique. D'autre part, le philosophe du langage doit être aussi linguiste parce qu'il ne peut pas parler simplement du langage, s'il n'a pas de connaissances sur le savoir (Di Cesare 2010).

La première édition de *L'histoire de la philosophie du langage* a été préparée par Gunter Narr. Il a diffusé en Allemagne les cours multipliés de Coşeriu, comme lui-même le confesse. En 1965/1966, pendant le semestre d'hiver, lui et Rudolf Windisch se sont rendu compte qu'ils pouvaient noter les cours de Coseriu mot à mot et c'est pour cela qu'ils se sont décidés de multiplier *Die Geschichte der Sprachphilosophie*. Ça aurait été dommage que seuls les étudiants de Coşeriu eussent accès aux plus récentes idées de la linguistique. Pourquoi n'en pas profiter les étudiants d'autres facultés et même d'autres universités d'Allemagne ? Leur démarche a connu un grand succès et les livres furent immédiatement répandus dans toute l'Allemagne, ayant un grand impact. Tout d'abord, ces volumes comblaient une lacune dans la bibliographie académique. Il n'existait aucune étude sur le sujet, et les étudiants avaient besoin des livres, de la bibliographie sérieuse et surtout récente. En général, *Geschichte der Sprachphilosophie* était une nouveauté absolue, jusque-là il n'y avait pas de cours universitaires sous forme de livre. Deuxièmement, les volumes n'étaient pas très chers, étant accessibles à tout le monde (Narr 2011).

La réception de la contribution de Coşeriu à l'autonomisation de la philosophie du langage, ayant « une vision complète, rigoureuse et compréhensive, ce qui le rend singulier à l'époque » (Afloroaei 2011 : 93) a été faite différemment. Ainsi, Jürgen Trabant lui attribue une impressionnante autorité : « Coseriu sait et dit qu'elle est la tâche de la philosophie et de la science. La *philosophie* s'interroge sur le sens de l'être. [...] La *philosophie du langage* remet en question le sens de l'être du langage » (Trabant 2011: 8). Donatella Di Cesare considère qu'Eugeniu Coşeriu est, à tous égards, un « classique »[1]: « classique ne signifie pas un modèle sur historique, il s'agit d'une façon éminemment de l'être historique », parce qu'il

[1] Dans le sens que Hegel et Gadamer donnaient a ce mot.

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

préserve du passé un « non-passé » qui le rend le contemporain de tous les temps[2]. Il vaut la peine de mentionner les remarques de Jürgen Trabant qui observait le mécanisme complexe de la production des textes de Coşeriu, en soulignant que, au début, *L'histoire de la philosophie du langage* n'a pas été un livre lui-même, mais la transcription des conférences que Coşeriu a données à Tübingen dans les années 1968/1969 et 1970/1971 et que Rudolf Windish et Gunterr Narr ont enregistrées et publiées pour la première fois en 1969 et 1972, en deux volumes fragmentaires, tapés avec des erreurs.

L'histoire de la philosophie du langage s'arrête avant de s'occuper de la vraie philosophie du langage, c'est-à-dire, Herder, Humboldt et Hegel. Dans les cours ultérieures, Coşeriu s'est occupé de la période allant jusqu'en 1835 (l'année de la mort de Humboldt), mais ces cours n'ont jamais paru sous forme de livre (Trabant 2011 : 5). Il faut souligner que Coşeriu avait la formation nécessaire pour s'occuper de la philosophie du langage : il a obtenu deux doctorats en Italie, en philosophie et philologie. *L'histoire de la philosophie du langage* est un livre typique coserien (tout comme *La linguistique textuelle* et *La compétence linguistiques*), étant composé de la transcription de ses cours. Pour écrire, Coşeriu a besoin de sa voix et, évidemment, il a besoin d'un écouteur, un « acroates » qui écrive ce qu'il entend. L'ouvrage écrit de Coşeriu est essentiellement « acroamatique », appartenant à ses auditeurs aussi. Ce dispositif compliqué d'enregistrement, d'essence orale, conserve les caractéristiques fondamentales de la langue de l'écouteur, ce qui se passe naturellement, en particulier pour les livres qui contiennent la transcription de ses cours. Le caractère « acroamatique » de ces textes représente la base fondamentale de leur intensité (Trabant 2011: 5–6).

En 2003, Jörn Albrecht a publié une nouvelle édition, augmentée, *Geschichte der Sprachphilosophie von den Anfängen bis Rousseau*. Neu bearbeit und erweitert von Jörn Albrecht, mit einer Vor-Bemerkung von Jürgen Trabant, A. Francke Verlag, Tübingen und Basel. Il a avoué qu'en décembre 2001, il a pu remettre à Coşeriu la version provisoire des premiers huit chapitres, au cours d'une cérémonie académique. A la rédaction de la deuxième partie, Coşeriu a été consulté seulement de manière orale pour clarifier les questions difficiles (Albrecht 2011 : 15). Il a remarqué que, même dans sa forme élargie, le livre n'a pas la prétention d'être « une véritable histoire de la philosophie du langage », mais « un exposé historique exhaustive », qui présente « les textes des philosophes importants dans leur essence », ayant « une certaine relevance du point de vue de la philosophie et de la théorie de la langue ». A l'époque, « une telle aperçue représentait toujours un objectif », bien que plusieurs présentations générales furent publiées, depuis la publication du texte originaire, influencées par la première version de l'ouvrage de Coşeriu, mais influençant à leur tour la version réalisée par Albrecht (2011 : 15). Coşeriu s'est rendu compte qu'il manquait « un aperçu historique exhaustive, y compris la recherche approfondie et la présentation des directions traditionnelles de

[2] http://www.humanitas.ro/humanitas/istoria-filozofiei-limbajului-de-la-%C3%AEnceputuri-p%C3%A2n%C4%83-la-rousseau, le 4 juin 2012.

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

cette science », disant que son travail n'était « qu'une étude préliminaire » (Coşeriu 2011 : 285).

L'ouvrage de Coşeriu n'est pas la seule publication qui s'occupe de la philosophie du langage (voir Benfey, Steinthal, Cassirer), deux moments étant cruciaux pour la grande influence qu'il exercera. Tout d'abord, il a été « publié dans un moment historique favorable, marqué par une crise dans le développement de la réflexion linguistique », et par la transformation de la philosophie en philosophie du langage, en Allemagne. En outre, le succès du livre est dû au discours et à la pensée vraiment magistrale de Coşeriu, c'est-à-dire à une érudition étonnante, à la passion pour la lecture rigoureuse des textes, à la perspective globale sur deux millénaires de philosophie et à l'irrésistible capacité de conviction de la critique pratiquée. Les livres du passé, dont l'accès est ouvert par une subtile herméneutique, sont lus à la lumière de l'expérience historique qu'on a par le langage Mais *L'histoire* de Coşeriu n'est pas une présentation instrumentalisée pour atteindre des objectifs de la linguistique ou de la philosophie du langage, comme c'est, sans doute, le cas des livres historiographiques de Chomsky, où il a construit une histoire monumentale de ses efforts, en partant des textes du passé (Trabant 2011 : 6–7).

L'histoire de la philosophie du langage traite, à la fois, la philosophie, la linguistique, la théorie littéraire et la théorie culturelle. Même si, au bout de trente ans, certains aspects devraient être révisés, la lecture que Coşeriu a fait « aux classiques de la philosophie du langage est loin d'être obsolète, mais elle est devenue classique, et le caractère incitatif et la fascination de ces conférences peuvent être perçues dès nos jour » (Trabant 2011 : 8). Le volume, caractérisé par la « dimension paidetique, formative » se compose de 19 chapitres amples, dont les titres font preuve d'une connaissance approfondie de l'histoire de la philosophie du langage, Coşeriu appliquant l'un de ses cinq principes épistémologiques, c'est à dire le principe de la tradition : 1. *La question philosophique* ; 2. *La question philosophique relative à la langue : qu'est-ce que c'est la philosophie du langage?* ; 3. *La philosophie du langage en Inde* ; 4. *Héraclite* ; 5. *Platon* ; 6. *Aristote* ; 7. *Les stoïciens* ; 8. *Saint-Augustin* ; 9. *La philosophie du langage au Moyen Age* ; 10. *Juan Luis Vives et la philosophie du langage pendant la Renaissance* ; 11. *René Descartes et l'idée d'une langue universelle* ; 12. *John Locke* ; 13. *Gottfried Wilhelm Leibniz* ; 14. *Continuité et discontinuité dans l'histoire de la philosophie du langage* ; 15. *Le XVIIIe siècle en Grande-Bretagne: la philosophie du langage entre l'empirisme, le platonisme et le psychologisme* ; 16. *Giambattista Vico* ; 17. *Le XVIIIe siècle en Allemagne: la théorie des signes, de la grammaire générale, les théories sur l'origine du langage* ; 19. *Le dix-huitième siècle en France ? Dès Lumières au Préromantisme* ; 19. *Perspectives*. Les titres des chapitres montrent « l'énorme effort d'intégration et une compréhension approfondie de la pensée de ses prédécesseurs. Coşeriu laisse les auteurs, les textes et les idées parler d'eux-mêmes, en pleine conformité avec l'un des principes qu'il s'était fixé lui-même à la linguistique comme science de la culture. [...] une sorte d'obstination de l'objectivité chez notre auteur conduit le lecteur avisé à penser que la doctrine linguistique de Coşeriu, caractérisée par sa rationalité et sa logique interne, révèle, à travers du

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

témoignage de son créateur, les fondements dans la meilleure tradition de la pensée européenne » (Munteanu 2011 : 18). Avant tout, il faut préciser que « l'érudition impressionnante » et « la conception du langage » sont « le résultat d'une longue méditation sur des textes philosophiques et scientifiques » et que « la lecture de *L'histoire de la philosophie du langage* offre à celui qui connait la linguistique intégrale cosérienne le spectacle solennel du parcours mental du savant. C'est le parcours de la découverte des idées fondamentales de sa doctrine linguistiques dans les textes des penseurs européens » (Cârâc 2011 : 441).

Le linguiste fait preuve dans le cas de la philosophie du langage aussi d'une très bonne connaissance de la tradition, sa conception du langage se distingue par le fait qu'il « n'exclut rien de ce qui concerne la langue, qu'il développe une vaste systématique de ce qui appartient au langage, dont il intègre les problématiques du passé ». Ainsi on peut remarquer quelle idée est poursuite par un certain auteur, quelle est la pertinence des problèmes qu'il met en discussion, ce qu'il a observé ou non. Coşeriu présente *l'histoire de la philosophie du langage* à travers une connaissance du langage, compris essentiellement comme une accumulation historique des connaissances, au-delà desquelles on ne peut pas, en effet, descendre loin dans le passé. Les points forts des deux conférences sont sans aucun doute la présentation d'Aristote et de Vico (Trabant 2011 : 5). Le linguiste a avoué qu'il a appliqué le même principe général pur la philosophie du langage – il a cherché dans la tradition comprendre les deux dimensions du langage, la sémanticité et l'altérité, pour faire une synthèse, mais celle-ci n'est pas « simplement une combinaison, mais une reconstruction basée sur la tradition » (Coseriu 2001–2002 : 75).

Coşeriu a constaté la nature floue et hétérogène des préoccupations qui se définissent elles-mêmes comme philosophie du langage. Dans une perspective épistémologique tripartite, dans la vision du linguiste, la philosophie du langage a comme objectif de chercher des réponses à des questions sur la linguisticité, c'est à dire à l'essence, à l'origine et à la finalité du langage (Munteanu 2004 : 18–19). Jean-Pierre Durafour résume l'essence du langage dans une triple relation : « au monde (relation objective), à la pensée (relation cognitive) et aux hommes (relation subjective, intersubjective) » (Durafour 2002 : 68). La langue lui apparaît comme un domaine vaste et décisif, et ce qui le rend singulier c'est qu'il développe une « admirable philosophie du langage, une herméneutique propre et à la fois une déontologie, certaines considérations ayant réellement une valeur métaphysique » (Afloroaei 2011 : 84).

Dans le premier chapitre, Coşeriu identifie trois types des sciences, en fonction de la nature de l'interrogation (« 1. une science comme histoire, 2. une science du général 3. une science au sens de la philosophie »), trois éléments structurels (« 1. celui qui pose la question, 2. l'objet de question 3. la finalité de la question »), respectivement trois types de questionnement philosophique-scientifique (« le problème historique, le problème général scientifique, le problème philosophique »). En outre, selon la nature de l'objet de la recherche, dans le cadre de la science du général, il distingue trois catégories: « 1. sciences mathématiques,

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

2. sciences de la nature, 3. sciences de la culture ». Les sciences mathématiques étudient les objets formels, les sciences de la nature, objets naturels, tandis que les sciences de la culture s'occupent des objets intentionnels (Coşeriu 2011 : 28–30). Le chapitre *La question philosophique relative à la langue : qu'est-ce que c'est la philosophie du langage ?* est significatif pour illustrer le rôle de Coşeriu dans l'autonomisation de cette science. Coşeriu remarque qu' « il y a des linguistes qui veulent réduire la philosophie du langage à la linguistique générale et théorique », mais ce qu'il entend par « philosophie du langage ne tient pas du domaine de l'activité de la linguistique et se trouve au dehors de la compétence de nombreux représentants de cette discipline qui prétendent s'occuper de la philosophie du langage » (Coşeriu 2011 : 39).

L'objet d'étude de la *philosophie du langage* est identifié par rapport à la *linguistique générale* et à la *théorie de la langue*, Coşeriu expliquant sa préférence pour les termes : « *généralité*, lorsque nous nous trouvons sur le domaine empirique et de l'induction, et *universalité* si l'on se trouve sur le terrain de la théorie et de la déduction. La linguistique générale trouve ce qui est *général*, et la théorie du langage ce que doit être considéré comme *universel* » (Coşeriu 2011 : 39). Notez sa prédilection pour formulations axiomatiques. Se référant à la *philosophie du langage*, Coşeriu considère que, contrairement à la linguistique générale et à la théorie de la langue, celle-ci traite de « l'essence même du langage » et que « les problèmes spécifiques ne peuvent pas être formulés (ou pas seulement) à l'intérieur de la langue, ils doivent aller au-delà du cadre linguistique ». Dans le cadre de la philosophie du langage, la langue doit être étudiée en relation avec les autres activités humaines et en général avec l'essence humaine. A cause de son objet d'étude, la philosophie du langage est en relation d'interdépendance à la linguistique générale et à la théorie de la langue. Ces deux disciplines répondent à la question « comment », tandis que la philosophie du langage doit répondre à la question « quoi ». Ainsi, on peut dire que les disciplines linguistiques commencent où se termine la philosophie du langage, ou vice versa. *Idealiter*, la philosophie du langage précède la linguistique générale et théorique (Coşeriu 2011 : 40–41).

Ces idées apparaissent aussi dans le livre *L'introduction à la linguistique générale*, le chapitre *L'objet d'étude de la linguistique* : « La science qui étudie le langage dans son essence et dans ses aspects généraux, sans référence à une certaine langue, s'appelle *linguistique générale*, souvent identifiée à ce que avec plus de précision l'on pourrait appeler *philosophie du langage* ». Coşeriu pense qu'il faut éviter cette confusion, puisque ces deux disciplines adoptent des points de vue différents. La philosophie du langage n'étudie pas le langage en lui-même et pour soi-même, mais par rapport à d'autres activités humaines, essayant d'identifier son essence et son lieu entre les phénomènes qui expriment l'essence de l'homme. Le problème fondamental de la philosophie du langage est de répondre à la question « Qu'est-ce que le langage ? », tandis que la linguistique étudie comment se manifeste le langage dans ses formes historiques qui sont les langues. Pour ces deux sciences les langues et les actes linguistiques servent comme exemples, mais à partir de points de vue différents. La philosophie du langage est basée sur une certaine

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

conception philosophique et ce n'est que par rapport à cette conception qu'elle fait référence à des phénomènes linguistiques concrets ; donc, elle n'a aucune finalité descriptive ou de systématisation des faits linguistiques observés empiriquement. La linguistique générale, en revanche, est orientée dans la direction opposée, est basée sur des phénomènes linguistiques concrets et, après les avoir systématisés, essaye d'établir leur caractéristiques générales (Coseriu 1999 : 17–18).

Dans la conférence *La philosophie du langage* donnée à l'Université « Lucian Blaga » de Sibiu, Coşeriu affirme qu'on peut répondre à la question fondamentale de la philosophie du langage « qu'est ce que c'est le langage », tout comme le fait B. Croce pour répondre à la question « qu'est ce que c'est l'art »: « Nous le savons ce que c'est ». Ainsi, nous savons ce que c'est le langage, c'est la base de la philosophie du langage et de la linguistique, une activité libre, créatrice de l'homme (Coseriu 2004 : 39).

Coşeriu fait une distinction entre l'ancienne philosophie du langage, lorsqu'on peut parler d'une *philosophie du langage « indirecte »* et une *philosophie du langage « directe »*. La philosophie du langage jusqu'à Giambattista Vico et jusqu'à au romantisme allemand este appelé « indirecte », parce qu'elle ne traite pas le langage en tant que tel, mais il est toujours considéré par rapport à quelque chose d'autre : « le rôle du langage comme instrument d'expression de la pensée, sa fonction de médiateur dans la réflexion de la réalité extralinguistique ou de la *réalité* » (Coşeriu 2011 : 42). De ce point de vue elle se caractérise par continuité, « un penseur reprend le problème non résolu de son prédécesseur, en essayant de trouver des réponses et laisse à ses successeurs les problèmes résultant d'ici » (Coşeriu 2011 : 281). C'est ainsi que Coşeriu agit. Il a toujours essayé de se demander ce qu'il peut trouver aux philosophes, aux grands linguistes, ce qui est mieux formulé par eux, parce qu'il voulait reformuler certaines idées, puis les expliquer, les combiner dans une synthèse, dans une linguistique intégrale (Coseriu 2004 : 18–19). Coşeriu parle d'une philosophie du langage directe, après le romantisme allemand, lorsque le problème du langage est devenu le point central de la philosophie du langage (Coşeriu 2011 : 43). La philosophie du langage directe commence avec Giambattista Vico, continue avec Rousseau, Hamann, Herder, Leibnitz etc. et considère le langage « comme un objet de recherche en lui-même et non en relation à quelque chose d'autre ». Après Locke et Leibniz, on peut observer une « scission dans plusieurs directions », le développement de la philosophie du langage ne suit pas un parcours unitaire (Coşeriu 2011 : 284).

Dans l'étude *Eugenio Coseriu : linguistique et philosophie du langage*, Cristian Bota constate que:

> Sur le premier versant, la philosophie du langage de Coseriu cherche à construire des concepts intégrant en leur sein l'*être* propre de leurs objets, à savoir leur *devenir* même. Cette philosophie concerne essentiellement la dialectique permanente entre le langage compris comme *enérgeia* (activité qui produit et dépasse en permanence sa propre puissance) et comme *dynamis* (« puissance ») ; ou encore les relations entre l'activité productrice de signification et la technique produite et restructurée en

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

> permanence dans et par cette même activité. Pour Coseriu, étant donné qu'il s'agit de l'objet de la *science du langage*, ce travail philosophique est indissociable de la construction de cette même science du langage (Bota 2008 : 5).

Toujours dans le deuxième chapitre, Coşeriu esquisse le problème de *l'Autonomie du langage comme problème de la philosophie du langage*, du point de vue objectif et subjectif, se demandant s'il s'agit d'une « activité pratique, instrumentale ou théorique, s'il est lié à la logique, à la pensée intuitive ou rationnelle » et « quelle est la place qu'il occupe parmi les autres activités théoriques et pratiques de l'homme » (Coşeriu 2011 : 45). Dans « La philosophie du langage », il affirme que « l'autonomie du langage doit être considérée comme une manifestation de l'universel dans un œuvre individuel, ce qui conduit à l'identification du langage avec la poésie, celle-ci est aussi une récupération de l'universel dans l'individuel. La poésie est individuel et modèle universel à la fois » (Coseriu 1994 : 24).

La principale fonction du langage est la fonction significative, mais lorsqu'il faut l'identifier on risque d'équivaloir la fonction avec l'instrumentalité, et par conséquent la tendance à considérer le langage comme un phénomène non autonome, de le réduire à d'autres activités, ainsi « on peut déterminer l'essence du langage non par sa finalité interne, qui est la principale motivation, mais par son utilisation externe » (Coşeriu 2009 : 44). « La fonction significative doit être comprise en termes de langage comme *enérgeia*, comme activité créatrice. En fait, le langage ne signifie pas simplement utilisation, mais création des signifiés, et, par conséquent, n'est pas une simple production des signes matériaux pour des significations déjà données, mais création de contenu et d'expression dans le même temps » (Coşeriu 2009 : 47).

Celui qui s'est approché de la possibilité de démontrer l'autonomie du langage c'est Vives, qui esquisse une délimitation entre le langage et la logique, donc seulement au début du dix-huitième siècle l'idée de l'autonomie du langage semble démontrée comme objet de recherche philosophique, mais il reste incertain le sens de cette autonomie et la relation du langage avec d'autres activités humaines (Coşeriu 2011 : 283). Mais la philosophie du langage pendant le romantisme allemand implique une redécouverte de l'Antiquité, en particulier du philosophe Aristote. Une période de renaissance de la science de la langue commence. Des idées linguistiques qui ont déjà été examinées pendant la Renaissance, mais ensuite abandonnées sont reprises. La linguistique est basée cette fois sur des méthodes appropriées, comme une discipline autonome. La philosophie du langage qui ne veut pas maintenant et n'a pas besoin d'être en même temps linguistique, devient une discipline autonome dans le domaine général de la recherche sur le langage et donc les erreurs dans l'évaluation des faits et des concepts naïfs qu'ils génèrent sont éliminés (Coşeriu 2011 : 478).

Il faut noter que Coşeriu commence son excursus historique avec la philosophie du langage en Inde, des chapitres près de 50 pages étant réservés à Platon, Aristote et Giambattista Vico. Pour des raisons d'espace de notre article, nous n'entrerons pas dans les détails en ce qui concerne ces philosophes, ni Héraclite, les stoïciens, St. Augustine, la philosophie du langage au Moyen Age, Juan Luis Vives, la Renaissance,

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

René Descartes, John Locke, Gottfried Wilhelm Leibniz, XVIIIe siècle en Grande-Bretagne, la philosophie du langage entre empirisme, platonisme et psychologisme, le XVIIIe siècle en l'Allemagne, la théorie des signes, la grammaire générale, les théories sur l'origine du langage, le XVIIIe siècle en France, dès Lumières à Préromantisme.

Jean-Pierre Durafour surprend la note particulière de la philosophie du langage de Coşeriu: « la philosophie du langage et la linguistique coseriennes apparaissent alors comme un barrage dont la fonction est de créer une déviation qui permet à la pensée linguistique d'emprunter un autre cours » (Durafour 2002 : 67). En ce qui concerne l'impact et les perspectives ouvertes par la conception de Coşeriu sur la philosophie du langage, on souscrit à la prévision d'Eugen Munteanu. Moins de dix ans après la mort d'Eugeniu Coşeriu (1921–2002), l'intérêt croissant pour les plus différents aspects de son ouvrage, tout comme pour l'ensemble, est le signe le plus sûr de sa valeur intrinsèque, sachant que le jugement de la postérité est toujours plus objectif et plus juste que celui des contemporains. Les différentes routes ouvertes ou tout simplement esquissées par Eugeniu Coşeriu non seulement pour le domaine de la compréhension philosophique du langage, mais aussi pour la théorie du langage en générale, pour la sémantique, pour la linguistique historique ou la linguistique du texte, seront suivies à l'avenir par de nombreux chercheurs à la recherche d'un horizon théorique pratique et d'une méthode appropriée (Munteanu 2011 : 17).

L'histoire de la réflexion européenne sur le langage, c'est-à-dire de la linguistique et de la philosophie du langage, a fait naître « un champ de recherche très productif » : le volume en hommage à Coseriu (1981) révèle le spectre impressionnant d'études dans le domaine ; les « grands synthèses historiques, publiées en anglais et en italien par Giulio Lepschy, en allemand par Peter Schmitter, en français par Sylvain Auroux, et en plus le manuel monumental de Dascal et Lorenz » ; les associations nationales et internationales qui ont organisé plusieurs congrès ; trois publications scientifiques en anglais, allemand et français, consacrées exclusivement à l'histoire des réflexions sur le langage (Trabant 2011 : 9–10).

Jean-Pierre Durafour considère qu'Eugeniu Coşeriu est épistémologue, mais philosophe du langage et linguiste aussi:

> Pour qui réfléchit sur la raison de la force singulière, de la cohérence, de l'unité dans la diversité et de l'adéquation qui caractérisent l'œuvre d'Eugenio Coseriu s'impose cette conclusion : en un cas devenu rare se trouve réuni chez ce savant ce que la modernité, au nom de l'autonomie de la science, a cru bon de séparer : le philosophe *et* le linguiste. Si, comme nous l'avons rappelé, on veut bien admettre que la philosophie cherche et constitue un savoir qui, tout à la fois, *est avant* et *dépasse toute science*, on comprend ce que le linguiste Coseriu doit, dans l'établissement et le développement de sa pensée scientifique, à la philosophie du langage et à l'épistémologie que notamment ses maîtres devaient contribuer à faire de lui (Durafour 2002 : 67).

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

La note particulière de la lecture coserienne est représentée par « l'accent mis sur une herméneutique de l'originaire et de l'authenticité » pour lequel le contact direct avec les textes des grands penseurs est « le point de départ, le repère constant et le point final » (Munteanu 2011 : 19). Ştefan Afloroaiei met en évidence la contribution de Coşeriu à la fondation de la philosophie du langage, en le comparant avec Wilhelm von Humboldt dans la culture du XIXe siècle, Benedetto Croce et Ernst Cassirer, en le considérant philosophe du langage, herméneute de la vie historique et culturelle. Il se nombre parmi les penseurs qui « développent et étendent les thèmes majeurs de la philosophie », en étudiant le langage comme phénomène humain, une vaste problématique avec des conséquences sérieuses pour toute la zone des sciences de la culture, surprenant constamment par sa manière érudite et savante et par sa sensibilité à certaines questions vraiment spéculatives, philosophiques (Afloroaei 2011 : 83).

Bibliographie

Afloroaei 2011 : Ştefan Afloroaei, *Un proiect exemplar de filozofie a limbajului*, in *Eugeniu Coşeriu – 90 de ani de la naştere*, număr special al revistei „Anuar de lingvistică şi istorie literară", t. LI, p. 83–93.

Albrecht 2011 : Jörn Albrecht, *Prefaţa editorului german*, in Coşeriu 2011: 14–16.

Bota 2008 : Cristian Bota, *Eugenio Coseriu : linguistique et philosophie du langage. Un modèle complexe du fonctionnement langagier*, in „Texto! Textes et culture", vol. XIII, nr. 1, p. 1–15 (http://www.revue-texto.net/docannexe/file/102/bota_coseriu.pdf).

Cârâc 2011 : Ioan S. Cârâc, *Cea mai recentă apariţie editorială în limba română a unei opere de Eugeniu Coşeriu*, in *Eugeniu Coşeriu – 90 de ani de la naştere*, număr special al revistei „Anuar de lingvistică şi istorie literară", t. LI, p. 439–442.

Di Cesare 2011 : Donatella Di Cesare, *Vi racconto Eugenio Coseriu*, In occasione del convegno „Dire le cose come sono" in onore di Eugenio Coseriu, Web Magazine dell'Orientale, L'Universita degli Studi di Napoli „L'Orientale" (http://magazine.unior.it/ita/content/donatella-di-cesare-vi-racconto-eugenio-coseriu).

Coseriu 1966 : E. Coseriu, *Structure lexicale et enseignement du vocabulaire*, in *Actes du premier colloque international de linguistique appliquée*, Nancy, Annales de l'Est, p. 175–217.

Coşeriu 1992 : Eugen Coşeriu, *Omul şi limbajul său*, traducere de Dumitru Irimia, in „Cronica", XXVII, nr. 7, 1–15 aprilie, p. 6–7, 10.

Coşeriu 1994 : Eugen Coşeriu, *Filozofia limbajului*, in *Prelegeri şi conferinţe*, Supliment al publicaţiei „Anuar de lingvistică şi istorie literară", seria A. Lingvistică, t. XXXIII, 1992–1993, p. 7–26.

Coşeriu 1995 : Eugen Coşeriu, *Lingvistică din perspectivă spaţială şi antropologică. Trei studii*, cu o prefaţă de Silviu Berejan şi un punct de vedere editorial de Stelian Dumistrăcel, Chişinău, Editura „Ştiinţa".

Coseriu 1995 : Eugen Coseriu, *Introducere în lingvistică*, traducere de Elena Ardeleanu şi Eugenia Bojoga, cuvânt-înainte de Mircea Borcilă, Cluj, Editura Echinox.

Coseriu 2001 : Eugenio Coseriu, *Dix thèses à propos de l'essence du langage de du signifié*, texte inédit envoyé aux congressistes Colloque international „Perception du Monde et Perception du Langage", Strasbourg, 7–10 octobre 1999, in „Texto! Textes et culture", vol. VI, nr. 2 (http://www.revue-texto.net/Inedits/Coseriu_Theses.html).

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

Coşeriu 2000 : Eugeniu Coşeriu, *Lecţii de lingvistică generală*, traducere din spaniolă de Eugenia Bojoga, cuvânt-înainte de Mircea Borcilă, Bucureşti, Editura ARC.

Coşeriu 2001–2002: Eugeniu Coşeriu, *Filozofia limbajului*, text îngrijit şi editat de Nicolae Saramandu (prelegeri ţinute în zilele de 30–31 octombrie şi 7 noiembrie 1996 la Institutul de Fonetică şi Dialectologie „Al. Rosetti" al Academiei Române), in „Fonetică şi dialectologie", t. XX–XXI, p. 65–139.

Coşeriu 2004 : Eugenio Coşeriu, *Filozofia limbajului*, în *Prelegeri şi seminarii la Universitatea „Lucian Blaga" din Sibiu*, texte consemnate, cuvânt-înainte şi anexă de Doina Constantinescu, Sibiu, Editura Universităţii „Lucian Blaga", p. 38–58.

Coseriu 2007 : Eugenio Coseriu, *Il linguagio e l'uomo attuale. Saggi di filosofia del linguagio*, a cura di Cristian Bota e Massimo Schiavi con la colaborazione di Giuseppe Di Salvatore e Lidia Gasperoni, prefazione di Tullio De Mauro, Verona, Edizioni Fondazione Centro Studi Campostrini.

Coşeriu 2009 : Eugeniu Coşeriu, *Omul şi limbajul său. Studii de filozofie a limbajului, teorie a limbii şi lingvistică generală*, antologie, argument şi note de Dorel Fînaru, Iaşi, Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza".

Coşeriu 2011 : Eugeniu Coşeriu, *Istoria filozofiei limbajului de la începuturi până la Rousseau*, ediţie nouă, augmentată de Jörn Albrecht, cu o remarcă preliminară de Jürgen Trabant, versiune românească şi indice de Eugen Munteanu şi Mădălina Ungureanu, cu o prefaţă la ediţia românească de Eugen Munteanu, colecţia Academica, Bucureşti, Humanitas.

Durafour 2002 : Jean-Pierre Durafour, *Eugenio Coseriu. Epistémologue, philosophe du langage et linguiste. La sémantique génétique : une nouvelle pensée cosérienne*, in *Sprache und Welt*: Festgabe für Eugenio Coseriu zum 80. Geburstag herausgegeben von Adolfo Murguia, Tübingen, Gunter Narr Verlag, p. 33–70.

Munteanu 2004 : Eugen Munteanu, *Filosofia limbajului*, Iaşi, Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza".

Munteanu 2005 : Eugen Munteanu, *Eugenio Coseriu. Fundamente filosofice ale unei „lingvistici integrale"*, in Ştefan Afloroaei (coord.), *Ideea europeană în filosofia românească*, I, număr special al revistei „Hermeneia", Iaşi, p. 126–135.

Munteanu 2008 : Eugen Munteanu, *„O lectură integrală şi atentă, « cu creionul în mână », a scrierilor lui Coşeriu este calea cea mai directă şi mai sigură către profesionalizare"*, interviu despre Eugenio Coseriu şi lingvistica integrală realizat de Cristinel Munteanu, în „Limba română" (Chişinău), XVIII, nr. 9–10 (http://limbaromana.md/index.php?go= articole&printversion=1&n=290).

Munteanu 2011 : Eugen Munteanu, *Eugeniu Coşeriu, gânditor şi magistru*, in Coşeriu 2011 : 17–23.

Narr 2011 : Günter Narr, *„Am înfiinţat editura din dorinţa de a-i publica studiile lui Eugeniu Coşeriu"*, dialog cu Gunter Narr, de Eugenia Bojoga, in „Observator cultural", nr. 585 (http://www.observatorcultural.ro/*articleID_25681-articles_details.html).

Oprea 1992: Ioan Oprea, *Lingvistică şi filozofie*, Iaşi, Institutul European.

Trabant 2011: Jürgen Trabant, *Câteva remarci preliminare, după treizeci de ani*, in Coşeriu 2011: 5–13.

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)

Philosophy of Language Paradigm – in Eugeniu Coseriu's Vision

As our title indicates, we intend to present Coşeriu's conception of philosophy of language paradigm – the science of "the universal or the general", studying what is common to all languages, beyond the specifics of each – without claiming completeness integrative perspective, in order to (re-) evaluate the role played by Coşeriu, the linguist who founded this science. Coşeriu noticed the unclear and heterogeneous nature of the concerns that define themselves as philosophy of language. The philosophy of language has the task of seeking answers to questions about the *linguisticity*, the essence, the origin and the purpose of language, in a tripartite epistemological perspective.

BDD-A1108 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:13 UTC)